

Les eaux d'Orezza partenaires de « Stantari »

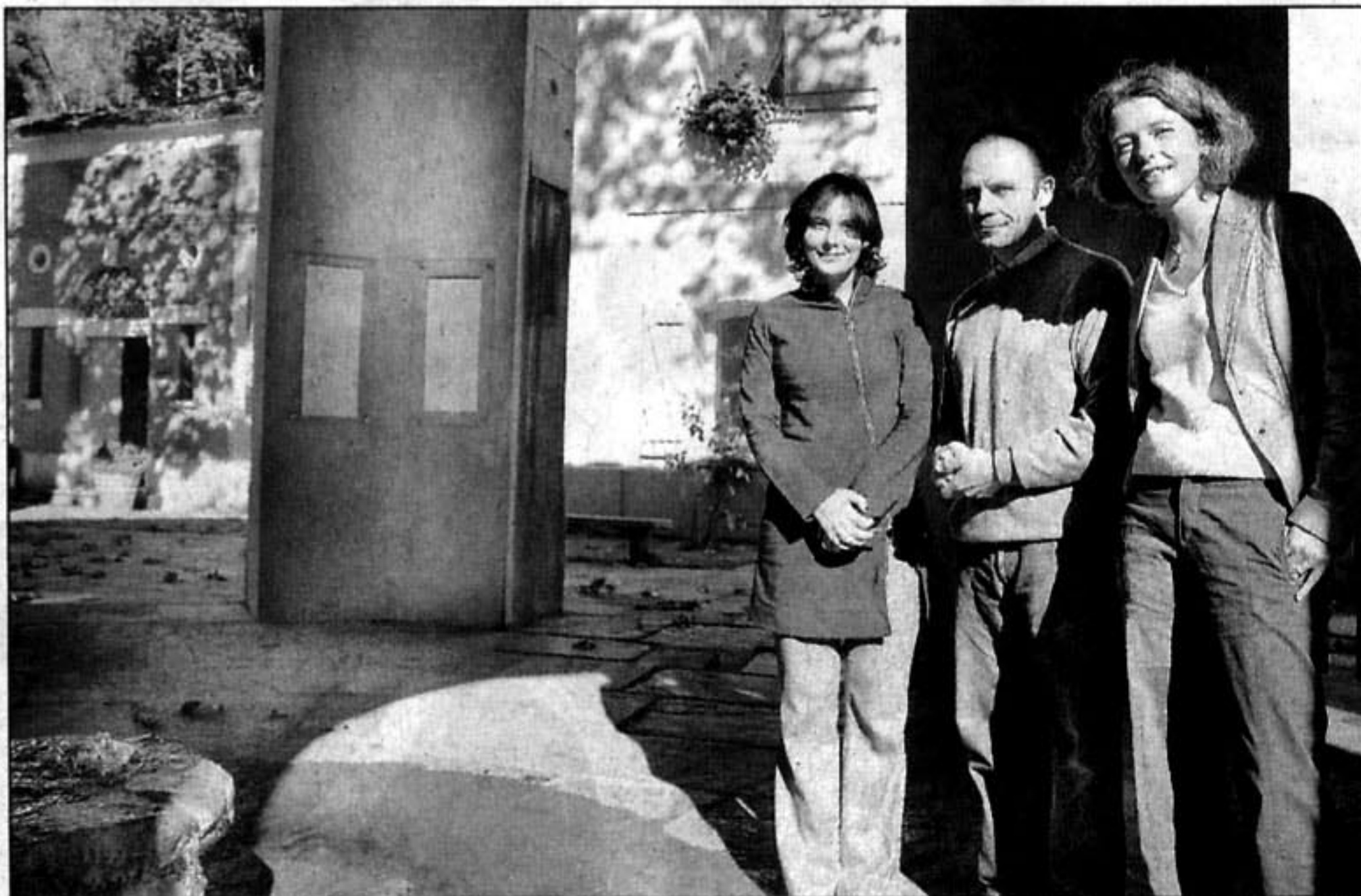
On peut découvrir depuis quelques jours dans les kiosques le numéro 3 de « Stantari », une revue scientifique qui nous invite chaque trimestre à mieux connaître le patrimoine naturel de la Corse.

Ce magazine connaît un succès remarquable auprès du public et suscite l'intérêt des chercheurs insulaires qui participent nombreux à son élaboration. Plus de 70 auteurs collaborent à la revue dont l'objectif est aussi de sensibiliser les lecteurs à la préservation de nos richesses environnementales.

Les institutions ont également adhéré d'emblée, aujourd'hui, tous les établissements scolaires de l'île, les centres de documentation sont abonnés à « Stantari », un bel encouragement pour les fondateurs de la revue, parmi lesquels Laurent-Jacques Costa, docteur en archéologie.

« Un outil de communication »

« Nous avons fédéré l'ensemble des chercheurs de l'île, c'est pour nous une très grande satisfaction, explique t-il,



Cécile Costa, rédactrice en chef de la revue et P-Marie Vitani, directeur des eaux d'Orezza, ont scellé le partenariat sur le site même de la source. (Photo DR)

car il n'y a pas d'équivalent ailleurs de cette démarche. Nous avons aussi atteint notre objectif pédagogique et reçu de nombreux témoignages de soutien qui nous incitent à maintenir l'effort et aller de l'avant ».

Stantari bénéficie depuis peu du partenariat finan-

cier des Eaux d'Orezza qui ont salué l'initiative avec enthousiasme.

Un appui appréciable pour cette revue qui diffuse aujourd'hui à 15 000 exemplaires et envisage d'augmenter sa publication durant la saison estivale.

« Stantari est un outil de com-

munication, c'est la vitrine de ce que nous faisons. Il y a un fossé entre la recherche et le grand public, d'où notre souci d'informer pour mieux faire comprendre les enjeux car l'ignorance est presque toujours à l'origine de la dégradation de notre environnement ». **HÉLÈNE ROMANI**



« LES TRÉSORS DES SOUS-BOIS »

Dans son prochain numéro, « Stantari » proposera un regard sur la Corse industrielle, mais l'édition automnale est consacrée pour l'essentiel à des sujets naturalistes.

Au sommaire, les trésors des sous-bois, les bolets dans leur grande variété, le papillon porte-queue, « l'une des plus précieuses

farfalle de l'île », ou encore le goéland d'Audouin, « une perle rare qui fréquente nos côtes une partie de l'année ».

A découvrir également, les animaux dangereux de Méditerranée, le déluge de 1993, le survol de la Sardaigne et un article de Gregory Auda, sur le thème de la prostitution en Corse dans les années 1900-1940.